Zeitschrift: Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Herausgeber: Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Band: 58 (1970)

Heft: 12

Artikel: Tous les jours Noël : (suite de la page 1)

Autor: Micheloud, Pierrette

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-272736

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 14.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Tous les jours Noël

(Suite de la page 1)

d'affiches et d'arbres de Noël (plutôt porte-réclame).

Les trottoirs aussi larges que les avenues contenaient à peine l'énorme flux et reflux de la foule. Le passage qu'Amélia se frayait était lent et pénible. Chaque pas lui devenait une torture. L'envie la prenait par instant de se laisser tomber au bord du trottoir. Puis elle pensait à la touffe d'herbe qui pousse dans l'interstice du roc.

Elle traversa un jardin immense où des réflecteurs tiraient de force des statues de l'ombre et les obligeaient à danser. Un pont. Le fleuve emportait dans ses eaux huileuses la ville à l'envers. Un quai presque oublié de la foule, puis une longue rue en pente. Vieilles maisons lézardées dont quelques-unes l'étaient au point que des piliers de bois les soutenaient. Pauvres, bien sûr, mais pour la plupart d'une pauvreté toute différente que celle de la cité-robot qu'Amélia avait vue le matin. Quelque chose de vivant en émanait : La vraie pauvreté ne peut être que riche.

Elle était presque arrivée au haut de la rue. Ses pas s'arrêtèrent devant une porte cochère. Elle hésita. Justement une de ces maisons de pauvreté sordide qui lui faisaient évoquer la mort. Ses pas franchirent le seuil malgré elle. L'obscurité l'assaillit d'une morsure d'angoisse. Elle se rappela que son cœur ne lui appartenait plus. Elle n'avait plus le droit d'y laisser entrer le doute.

Peu à peu ses yeux s'habituèrent à ce charbon nocturne. Elle se vit entourée de façades sans fenêtres qui formaient une cour exiguë. A gauche une entrée avec un escalier. Elle s'en approchait lorsque la lumière d'une lampe de poche, comme un revolver, se braqua sur elle :

Qui est-tu ?

Je viens de la montagne, mes pas m'ont guidée ici.

Ici, il n'y a rien...

Comment il n'y a rien ! Et Noël ?

Au même moment les cloches carillonnèrent. La lampe se baissa, Amélia put voir un curieux petit personnage. Curieux en ce sens qu'il était à la fois très jeune et très vieux. Ses traits et sa stature disaient qu'il n'avait pas plus de douze à treize ans, mais quelque chose en lui (qu'Amélia n'aurait pu définir) le chargeait d'un nombre incalculable d'années.

Noël ! Tu veux rire ! C'est plus d'mon âge... Salut ! Amuse-toi bien !

Tous les enfants n'habitent pas l'enfance. La vie le lui avait déjà fait constater souvent, mais jamais aussi brutalement.

Dans le cercle de la lampe de poche, elle avait pu apercevoir à droite de l'escalier, une petite porte qu'elle poussa et qui se referma toute seule derrière elle. Ce fut à nouveau l'obscurité. Elle avança en frôlant de ses coudes un mur rugueux et humide. Quiconque aurait pu se croire dans la galerie des pas perdus, Amélia avait sa certitude. Enfin son pied se heurta à une porte qui s'ouvrit sous cette pression. Elle ne vit rien d'autre qu'une lueur diffuse dont le foyer semblait être au bout du monde, un espace sans limites, tandis que d'aussi loin que cette clarté se laissait percevoir un chœur de voix enfantines. Au bout d'un moment la lueur s'aviva, les voix se rapprochèrent. Puis Amélia put distinguer des visages, tous irradiant de cette enfance magique que rien ne peut détruire.

Et tout à coup ce fut comme le soleil quand il se lève entre deux cimes. Le chœur de ces enfants était au centre de sa lumière où il formait un cœur... « Amélia, te voici... » (La voix — qu'elle reconnut aussitôt — s'élevait au-dessus du chant)... « Tu as aimé sans condition, tu as donné ton cœur en échange de rien ! Mais le don se multiplie à l'infini, il devient JOIE et se donne à son tour. VIVRE, ce n'est rien d'autre que cela ».

* * *

Amélia, d'où viens-tu ? Il n'a cessé de neiger depuis ton départ, et tes bras sont fleuris de pommier sauvage.

Ces fleurs sont pour vous, gens de mon chemin, elles sont pour tous ceux qui voudront les recevoir et les donner à leur tour.

Ils la regardaient passer dans la chaleur de leurs maisons, leur rire plaqué contre les vitres embuées.

Amélia, ne vois-tu pas la neige qui tombe ?

Elle marchait au milieu du printemps, précédée et suivie de tout un concert d'oiseaux.

Pierrette Micheloud.

Sous le signe de la protection civile

La participation féminine dans la défense globale du pays

La défense globale de notre pays provoque de nombreuses discussions. Si les avis diffèrent sur certains points, il en est un autour duquel l'unanimité se fait aisément : la nécessité de la participation de la femme à la défense du pays. L'aide apportée par les Suissesses au cours du dernier conflit armé a été si précieuse que personne ne met en doute l'efficacité de la collaboration féminine. Les femmes ont toujours tenu et tiennent encore à être associées à l'effort de la communauté, en tout temps et particulièrement en cas de danger.

Il faut dire que, dans la nouvelle conception de la défense globale, telle qu'elle a été définie par le Conseil fédéral, un grand choix de possibilités d'action est offert aux femmes. Comme dans le passé, chaque Suissesse saura prendre ses responsabilités, au mieux de ses capacités et de ses responsabilités. On insiste aussi beaucoup sur l'importance du rôle de la femme mère de famille. Son influence joue un rôle prépondérant dans l'éducation des enfants. C'est, en effet, au sein de la famille et en grande partie par la mère, que sont forgés les caractères et inculqués les principes d'autoprotection qui procèdent d'une longue tradition.

Nous ne devons plus — nous ne pouvons plus — croire que notre neutralité est un bouclier à toute épreuve qui nous gardera à jamais à l'écart des conflits armés. On l'a bien vu ces derniers temps avec les détournements d'avions et les enlèvements d'otages. Outre les crises politiques et les guerres dans lesquelles nous pouvons être entraînés malgré nous, il nous faut aussi envisager la possibilité d'autres catastrophes et nous préparer à y faire face. Personne ne peut plus se prétendre à l'abri. Guerres modernes et catastrophes n'épargnent rien : hommes, femmes, enfants, villes, campagnes, nature, tous et tout sont exposés.

Nous sommes tous, hommes et femmes, égaux devant les responsabilités, devant le danger... en attendant de l'être devant la loi. S'il nous paraît donc juste et vivement souhaitable que la votation du 9 février donne enfin aux Suissesses des droits politiques sans restriction, nous ne partageons pas l'opinion de certains qui pensent que l'octroi du droit de vote doit s'accompagner, pour les femmes, de l'obligation de servir. Le service féminin doit rester un service volontaire.

Dans quels domaines la femme peut-elle apporter sa collaboration ? Citons : le service auxiliaire féminin et ses différentes organisations, la Croix-Rouge et les diverses sections de la protection civile. Pour ce qui est de cette dernière, la Suissesse aura la possibilité de suivre des cours où elle acquerra des notions qui lui seront utiles non seulement pour une courte durée, mais pour le reste de sa vie. Grâce aux connaissances acquises, elle saura mieux se tirer d'affaire dans des situations critiques et mieux aider les autres en cas d'accident par exemple.

Mais le travail dans la protection civile n'apporte pas seulement des connaissances nouvelles, il donne aussi la satisfaction de pouvoir être utile en cas de besoin. Précisons que les sections des premiers soins et d'aide aux sans-abri ont été créés tout spécialement pour les femmes.

L'important pour les hommes et les femmes est de savoir que nous avons besoin des uns et des autres et que la défense globale de notre pays réclame la collaboration de tous.

La Protection civile.

Une exposition à voir : LA PROTECTION CIVILE NOUS CONCERNE TOUS !

Organisée par l'Union vaudoise pour la protection des civils, sous le patronage de l'Union suisse de la protection civile avec l'appui de la Commission romande d'information et des Offices fédéral, cantonal, communal de la protection civile, une exposition « La protection civile nous concerne tous » aura lieu du 5 au 16 janvier 1971 dans les grands magasins Innovations à Lausanne.

Des engins seront présentés, ainsi que du matériel d'intervention et des panneaux-photos. Il y aura en outre des démonstrations de premier secours organisées par des instructeurs, des films et des projections.

Une bonne occasion de bien se documenter sur la protection civile.

« A LA CARTE »

ON NOUS ECRIT :

Dernièrement, lors d'un grand « meeting » dans une des plus grosses fabriques du canton de Genève, le directeur prit la parole et déclara entre autres, qu'il était contre le système « à la carte » dans le travail de ses entreprises. Que l'on avait trop tendance aujourd'hui à vouloir consacrer de plus en plus de temps aux loisirs et qu'avec ce système institué par quelques banques de la place, les loisirs prendraient le pas sur la conscience professionnelle, et l'amour du travail.

Voilà où nous en sommes. Ce monsieur n'a pas pensé une minute aux nombreuses femmes qui travaillent dans ses usines. Il s'est gardé de dire que le travail à la carte avait été instauré en grande partie à cause des femmes qui ont des enfants, le ménage, la cuisine, etc. Et le pire, c'est que les interventions qui se sont faites à l'issue de cette réunion n'ont pas touché ce point !

Combien de nous ont l'esprit d'escalier, se gênent de parler en public et laissent passer l'occasion au lieu de penser vite et de défendre leurs idées ? Réfléchissons en tout cas à ce nouveau système qui aide non seulement pratiquement, mais psychiquement tant de femmes. Ne devrait-on pas le défendre davantage ?

M. M.

Pour vos tricots, toujours les

Laines Duruz

Le plus grand choix de la Suisse romande

GENÈVE Rue de la Croix-d'Or 3

le gaz est indispensable

Élène Faël

dipl. Paris, Vienne, Genève

Lausanne

Tour Bel-Air Métropole

Téléphone 021/22 50 99

Centre d'esthétique corrective

Pour vos problèmes d'esthétique du visage :

gamme de peelings

gommages

régénération cutanée

modelage

modelage du visage

couperose

épilation par spécialistes :

— électrique, indolore et définitive

— à la cire

FRAISSE & Cie

TEINTURERIE GENÈVE

Magasins :

Terreaux-du-Temple 20 Tél. 32 47 35

Rue Micheli-du-Crest 2 Tél. 24 17 39

Boulevard Helvétique 21 Tél. 36 77 44

Magasin et usine :

Rue de Sant-Jean 53 Tél. 32 89 58

SERVICE A DOMICILE

Institut de Beauté

LYDIA DAÏNOW

Ecole d'esthéticiennes

Diplôme International Cidesco

Rue Pierre-Fatio 17 GENÈVE

Tél. (022) 35 30 31 Membre de la FREC

ABONNEZ-VOUS A « FEMMES SUISSES »

Pour le beau trousseau...

LA LINIÈRE

3 RUE DU RHONE-GENÈVE

...Pour le joli cadeau

Ecole pédagogique privée FLORIANA

LAUSANNE - Pontaise 15 - Tél. 24 14 27 Direction : E. PIOTET

● **FORMATION** de gouvernantes d'enfants, de jardinières d'enfants et d'institutrices privées

● **PRÉPARATION** au diplôme intercantonal de français

La directrice reçoit tous les jours de 11 à 12 heures (sauf le samedi) ou sur rendez-vous